

# La FDA («Food and Drug Administration»): de l'indépendance à la soumission

Antoine de Torrenté, Rédaction FMS

L'histoire «administrative» d'un médicament révèle, parfois mieux que les discours des politiques, l'influence pernicieuse du gouvernement étas-unien actuel sur la vie des citoyens. Il y a quelques mois j'avais évoqué dans un précédent éditorial la surprenante saga du lévonorgestrel («pilule du lendemain») qui s'était vu refuser le statut de médicament «over the counter» (OCT), c'est-à-dire sans ordonnance, par la FDA alors que tous les critères scientifiques étaient réunis pour lui conférer cet état [1]. Le rejet par la direction de la FDA était motivé par la crainte que l'obtention facilitée du médicament ne conduise à un accroissement des comportements sexuels à risques et à davantage de promiscuité sexuelle de la part des femmes américaines et particulièrement des adolescentes. Or, aucune donnée ne justifie de telles craintes, des études ayant même démontré l'absence de changements des mœurs chez les femmes au bénéfice de méthodes de contraception d'urgence [2].

L'histoire continue, rocambolesque à souhait. La FDA n'a-t-elle pas suggéré de libérer de la prescription médicale le lévonorgestrel chez les femmes âgées de plus de 16 ans et de continuer à exiger l'ordonnance pour les autres. Motif: on ne connaît pas le risque du médicament chez les toutes jeunes femmes. Là aussi, aucune étude pour soutenir cette thèse. Quelle comédie! C'est précisément chez les toutes jeunes femmes que les grossesses sont somatiquement le plus à risque et que les désastres psychologiques sont les plus grands. Peut-on imaginer le parcours du combattant d'une jeune fille noire, pauvre, habitant une banlieue déshéritée d'une ville de la «Bible Belt», essayant de trouver un dimanche

matin un bon docteur prêt à lui délivrer une ordonnance? Trouver ensuite une pharmacie qui lui demandera une pièce d'identité puisque c'est la loi: souvent aux Etats-Unis la seule pièce d'identité est le permis de conduire qui tient lieu d'état civil. Bien peu de jeunes de moins de 16 ans en possèdent un! L'attente au comptoir, le regard narquois ou réprobateur des autres clients, les questions peut-être indéliques de l'employé sont autant d'obstacles supplémentaires.

L'éditorialiste du «New England Journal of Medicine» qui rapporte toute cette affaire sous le titre éloquent de: «A sad day for science at the FDA» qualifie de «at best unclear» les raisons qui motivent ces contorsions administratives [2]. Allons, un peu de courage: c'est bien sûr le conservatisme néo-évangélique de cette triste administration qui pèse de tout son poids sur la FDA pour sauvegarder la «morale» du Pays et punir les pécheurs. Quelle hypocrisie! Que penser du fait que les grosses entreprises du même bord politique obtiennent déjà les contrats de reconstruction à la Nouvelle-Orléans, ville noire et pauvre où précisément le lévonorgestrel aurait rendu de grands services. La morale ici semble s'accommoder cette fois de curieuses exceptions ...

Victor Hugo dans «Notre Dame de Paris» a dit: «Toute civilisation commence par la théocratie et finit par la démocratie.» Ne s'était-il pas trompé d'époque?

## Références:

- 1 de Torrenté A. Lyssenko à la sauce ketchup. Forum Méd Suisse 2005;5:71-2.
- 2 Wood AJJ, Drazen JM, Greene MF. A sad day for science at the FDA. New Engl J Med 2005;353:1197-9.